

Les luttes en éducation et les résistances africaines à travers les âges¹

*Efua Irene Amenyah**

Résumé

Encore aujourd'hui, l'école africaine forme pour la diaspora. Malgré les vives luttes avant les indépendances pour rompre avec la colonisation, les contrastes demeurent et sont encore très intenses. Cet article utilise une approche qui questionne le pouvoir colonisateur ayant imposé une éducation exclusive malgré les résistances et les luttes entreprises. Le paradoxe entretenu montre que, lorsque vous étudiez à l'extérieur de l'Afrique, vous êtes mieux perçus, mieux respectés, plus encore, mieux valorisés et vous inspirez confiance. Ce texte décrit quelques luttes en éducation qui sont menées et qui sonnent le glas de la qualité et des performances.

Mots-clés: DIASPORA; ÉCOLE; ÉDUCATION; LUTTE ET RÉSISTANCES AFRICAINES

As lutas em educação e as resistências africanas através dos tempos

Resumo

Ainda hoje, a escola africana treina para a diáspora. Apesar das potentes lutas antes das independências para romper com a colonização, os contrastes permanecem e ainda são muito intensos. Este artigo utiliza uma abordagem que questiona o poder colonizador que impôs uma educação exclusiva apesar das resistências e lutas empreendidas. O paradoxo mantido mostra que, quando você estuda fora da África, você é mais percebido, mais respeitado, ainda mais valorizado e você expressa confiança. Este texto descreve algumas lutas que acontecem na educação com efeitos importantes de qualidade e desempenho.

Palavras-chave: DIÁSPORA; ESCOLA; EDUCAÇÃO; LUTA E RESISTÊNCIA AFRICANA

Struggles in education and African resistance through the ages

Abstract

Till today, African schools train for diaspora. Despite the fierce struggles before independence to break with colonization, the contrasts remain and are still very intense. This article uses an approach that questions the colonizing supremacy that imposed an exclusive education despite the resistance and struggles undertaken. The paradox maintained shows that when you as scholars studied outside Africa, you are better perceived, better respected, even more, better valued and you express confidence. This text describes some of the educational struggles that have taken place and that sound the death knell for quality and performance.

Keywords: AFRICAN RESISTANCES; DIASPORA; EDUCATION; SCHOOL AND STRUGGLE

* Enseignante Chercheure. Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0005-3400-766X>

E-mail: efua-irene.amenyah@ugb.edu.sn

Yliyiwo na suku dɛdɛ kpakple Africa fe kansisiwo tɔ fewo me¹

Nyafofu

Na egbe, Africa sukuwo le tutudo na amesiwo ayi gbédzi. To vovo na yliyiwo na Ablɔdɛ fe heyiyiwo, vovo toto lé. Agbalé sia zan nyamé kuku ɲuti mɔnu si nye dzizizi ɲusé yi tso suku dɛdɛ mɔnuwo, lé efe mɔ zom le egbé ɲkekewo to vovo na yliyi kpakple kamétété nɔ anyi fe siwo va yi. Nya gàansan yi nɔ anyi, le fiafiam be, na egbe, ne dɛdɛ suku le dutà là, wɔ dzedzeme dzea amɛɲu, edzena bubu, eye gàantao enye be kɔkɔle ɲuwo, eye mleetɔ, bubu nyenye biblio dze nawo kple kaka dɛdɛ. Nya kuku sia fia alesii ylixlisiwo le sukuɛdɛme fia, vevie tɔ, esiwo nɔ anyi tso dukɔ vovowo me eye kpakple kansisiwo, siwo noa fiafiam be yeyi yi la dɔ na hehe nyuie nana kpakple kpɔkrɔnyuie xɔxɔ nana.

Nya-gaawo: DUTÀ, SUKU, HÉHE, YLIYLI, AFRICA ĐUKƆ KANSISIWO.

Introduction

Pourquoi les luttes en éducation n'aboutissent-elles pas ? Pourquoi les résistances en éducation en Afrique peinent-elles à aboutir ? Pourquoi l'éducation continue-t-elle à être exogène et à former pour la diaspora ? Pourquoi ? Pourquoi tant de luttes vaines et infructueuses encore aujourd'hui ?

Ces questions qui introduisent la communication montrent que les luttes en éducation dans une Afrique résistante et combattante, ont toujours été menées mais elles semblent échouer ou sont perçues comme un échec puisqu'elles n'aboutissent pas aux résultats escomptés quels que soient les manières et les moyens utilisés. Même si, elles demeurent encore aujourd'hui sous différentes formes, l'éducation en Afrique forme aujourd'hui encore et toujours pour la diaspora et non pour les besoins des sociétés africaines en vue de leur développement.

Le présent article est structuré en 3 points : d'abord, il présente les luttes en éducation, ensuite il met l'accent sur les actions contrastées qui affectent la qualité en éducation, et enfin, il énonce les perspectives pour un renouveau pédagogique orienté sur les performances scolaires.

Des luttes en éducation

Se référant à Ki-Zerbo, (2010), Yaméogo, (2021) pose d'emblée la question : « *peut-on former des individus et des sociétés autonomes, responsables et utiles pour le développement de leurs communautés par une école exogène ?* ». La réponse est indiscutablement « *non* » puisque l'éducation en Afrique est pervertie sur plusieurs plans. Du préscolaire au supérieur, en passant par l'élémentaire et le moyen secondaire, et que ce soit dans le général ou le professionnel technique, il se pose la question de l'action éducative qui découle directement de l'éducation coloniale, néo-coloniale et post-coloniale puisque la colonisation de l'Afrique, cette Mère n'a jamais cessé.

C'est au 16^{ème} siècle que la déstructuration du système éducatif africain a commencé. Avec son corolaire de dépeuplements et de déplacements de villages entiers. La traite négrière a provoqué une césure totale du système éducatif africain dont la colonisation va achever le démantèlement complet pour la remplacer par son école entièrement tournée vers l'extérieur et la colonisation va causer la désagrégation totale de la société et de l'éducation originelle africaine (Badini, 1990). Paraphrasant Ki-Zerbo (1990), Yaméogo note : « d'une école africaine fonctionnelle parce qu'articulée selon les

¹ Ewé : langue parlée dans le Sud du Ghana, Togo et Bénin, son peuple est Ewéphone.

besoins africains, on passe à une école étrangère, « une école en Afrique » dont l'un des inconvénients majeurs est la déculturation linguistique, base d'une aliénation culturelle et morale demeurée invincible jusqu'à nos jours. »

Malgré les réformes, les politiques, les textes, les lois, les concertations et autres, l'éducation en Afrique n'arrive pas à retrouver ses lettres de noblesse pour former un africain pour une Afrique mère puissante. Les programmes et les politiques de nationalisation du système éducatif ont vu le jour à travers presque tous les pays en Afrique au Sud du Sahara mais les luttes sont vite étouffées par des influences idéologiques, géopolitiques et géostratégiques des institutions mondiales telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et autres, de façon à ne pas faire aboutir les luttes en éducation puisque comme le dit Nelson Mandela, Ancien président de la République de l'Afrique du Sud : « *l'éducation est la plus puissante arme de domination au monde* ». Encore, aujourd'hui, l'éducation en Afrique reste largement tributaire du financement extérieur qui joue en sa défaveur et contre son autonomisation et de façon conséquente sur son développement.

Des actions contrastées

L'Afrique Mère a toujours connu une éducation, une éducation purement endogène et humaine car elle était en phase avec les besoins de développement de la personne et elle est assurée du berceau à la tombe en donnant à l'être humain, des outils, des aptitudes et des attitudes, indispensables à sa réalisation comme personne humaine dans sa société pour sa communauté. En fait, c'est par le canal de l'éducation que chaque société se reproduit et se perpétue. Badini (1990) note qu'au 13^{ème} siècle, l'éducation en Afrique était plus évoluée que dans de nombreux pays occidentaux.

Si aujourd'hui, l'éducation en Afrique se trouve et se retrouve entièrement exogène, quelle société produit-on ou reproduit-on pour quelle perpétuation. L'éducation est si importante qu'elle constitue le canal par lequel se transmettent les valeurs morales, sociales et sociétales puisque la qualité des hommes et des sociétés est relative à la qualité de leurs systèmes éducatifs et du degré de dévouement de la collectivité pour la question éducative. Ce faisant, pour permettre la reproduction et la perpétuation des mouvements, des groupes et des associations, des actes ne cessent de se multiplier à travers les différentes couches de la société surtout parmi les jeunes qui se lèvent de plus en plus car ne se reconnaissant plus de et sous cette influence idéologique et géopolitique que l'éducation exerce en leur rencontre en tout temps. Il en ressort ainsi la question de la qualité en éducation telle que le système est mis en œuvre aujourd'hui tout au long des cycles.

La qualité en éducation

En éducation, la qualité est perçue comme un idéal, un modèle servant de référence. Il s'agit d'une démarche de mesure qui détermine l'efficacité d'un système. Selon l'UNESCO (2015), la qualité est au cœur de l'éducation et elle est un déterminant essentiel de la scolarisation, de la rétention et des acquisitions. Une vision élargie de la qualité montre qu'elle englobe les caractéristiques souhaitables des apprenants, les processus, les équipements, les matériels, les contenus, la gouvernance et la gestion, et les résultats de l'apprentissage. La qualité débute par la réalisation de la première activité de classe. Que dire d'un système éducatif où les apprenants sont entassés, assis par quatre (4) sur des bancs prévus pour deux (2) dans une classe à longueur de journée, sans

possibilité de bouger, sans respect de la distance proximale entre eux, un système éducatif qui fait dans la violence implicite.

La mesure de la qualité doit ainsi offrir l'opportunité d'avoir un aperçu sur l'amélioration de l'éducation en se basant sur les résultats des apprentissages, qui relèvent de quatre (4) domaines : les enseignants, les manuels scolaires et autres équipements



pédagogiques, les processus d'enseignement et d'apprentissage ainsi que la gouvernance. Partant de ces éléments, il est possible d'affirmer que : *« ce que les enseignants font en classe est sans conteste le premier des déterminants scolaires de l'apprentissage et de la réussite des apprenants »*.

Ce faisant, il est clair que les déterminants essentiels à une éducation de qualité ne peuvent être atteints si des actions contrastées de l'éducation influencent négativement la qualité puisque, ni l'enseignant qui constitue l'un des facteurs qui exerce le plus d'influence, ni les apprenants qui sont au cœur du dispositif, ne se reconnaissent, ni ne sont valorisés par le système. Il appartient aux personnes dont la quête est la perpétuation et la définition la qualité en éducation qu'ils souhaitent ou aspirent en vue des performances à travers des perspectives pour un renouveau pédagogique.

Perspectives pour un renouveau pédagogique

Pour jouer pleinement un rôle positif, l'éducation en Afrique doit se concevoir dans une rupture radicale avec l'héritage éducatif handicapant de la colonisation. Elle doit être pleinement africaine, fondée sur les valeurs, les langues et la culture africaine. Il faut la décoloniser, l'africaniser et l'adapter aux besoins de développement des pays africains. L'éducation doit être axée sur l'approche systémique intégrée car elle doit être en mesure de re-penser l'école afin de la contextualiser et l'endogénéiser à ses propres valeurs.

Sur le plan économique, l'école en Afrique manque de pertinence, n'étant pas coordonnée structurellement avec le développement économique. Alors qu'elle n'apprend pas à produire elle-même, elle n'encourage pas non plus la consommation de la production endogène. Doit-on dire que l'éducation en Afrique n'est pas performance ou ne vise pas la performance ? Tout ceci fait remonter aux années 70 où les réformes étaient toutes basées sur une école nationale, rentable, endogène et démocratique. Près d'un demi-siècle plus tard, les mêmes écoles sont restées telles quelles sans mettre en œuvre tout le discours engagé à travers des volontés nationalistes.

Ces dernières années, il s'est aussi posé la question de la performance de l'éducation, la qualité des actions éducatives qui ne peuvent plus se mesurer à travers la qualité supposée des intrants mais via les performances des apprenants recevant des enseignements et réalisant des apprentissages. Diambomba (1992) aborde le lien entre la qualité et la performance comme suit : *« Si l'on s'intéresse aux acquisitions, la qualité de l'éducation se réfère évidemment à la variation dans les niveaux de performances scolaires. Il s'agit d'une mesure des connaissances acquises par les apprenants après avoir suivi un programme de formation pendant une période donnée »*. Il en ressort que la performance peut être retenue comme le résultat individuel, par opposition au rendement, le résultat collectif, et ainsi la notion de performance serait « le rapport entre l'accomplissement réel, à savoir les résultats obtenus, avec l'utilisation d'un niveau de ressources de référence en regard des attentes fixées et des résultats projetés ».

En partant de cette analyse, et notant des promotions chaque année à travers les différents niveaux et les différents cycles, pourquoi la performance et la qualité ne sont-elles pas au rendez-vous en éducation en Afrique ? Si la performance scolaire est « le résultat chiffré obtenu lors d'une compétition dans une activité de classe » (Kalamo, 2011), il ressort une idée d'exploit et de succès. En éducation, l'existence d'une diversité de production de résultats scolaires met les apprenants en compétitions individuelles et/ou collectives. C'est pourquoi, elle est aussi définie comme « *le résultat obtenu par un apprenant, lors de la réalisation d'une tâche spécifique dont l'exécution obéit à des règles préétablies* ». De ce point de vue, la performance est une activité orientée vers un but dont l'accomplissement dépend à la fois de différents facteurs : l'activité poursuivie par l'apprenant, le résultat obtenu à la suite de la réalisation et la norme qui permet d'apprécier le résultat.

En éducation, les performances sont appréciées à travers divers niveaux et cycles, depuis le système éducatif dans son ensemble jusqu'à l'apprenant en passant par l'enseignant. La question qui en ressort : « Pourquoi sa performance n'est pas valorisée ? » « Pourquoi les africains, eux-mêmes, qui fréquentent le système éducatif ne se perçoivent pas performants à tous points de vue ? » « Pourquoi doit-on continuer à se tourner vers l'extérieur pour se sentir valorisé ou performant ? La question reste entière et mérite de profondes réflexions puisque les luttes continuent encore.

Pour ce faire, il faudra sortir du carcan colonial et s'inspirer de l'orientation de l'éducation originelle africaine, quoi que disparue, pour définir une finalité à l'école africaine en adéquation au devenir du continent. L'éducation doit être et rester le levier du développement politique, social et économique de l'Afrique et pour l'Afrique. Là, il se pose aussi la question de l'identité africaine!

Conclusion

Il est clair que « *l'Afrique est débranchée par rapport à elle-même* » parce qu'elle ne dispose pas d'un « système contrôlé d'auto-reproduction collective » de son peuple, sa société malgré le temps qui passe. L'« *Afrique est-elle mal partie* » comme le pensent ces ancêtres avant nous aujourd'hui.

L'éducation en Afrique n'assure ni aujourd'hui la production des biens et des services pour un essor économique autonome, ni la reproduction d'une identité socioculturelle et linguistique africaine. Peut-on se développer avec une éducation, entièrement tournée vers l'extérieur et pour réussir l'africain doit chercher par voies et moyens à rejoindre cette éducation à qui il se ressemble plus qu'à un continent qui l'a vu naître et lui crée des moyens pour grandir afin de le servir ?

Si l'éducation en Afrique est facteur de déracinement socio-culturel et psycholinguistique, l'école en Afrique est un fléau vivant et l'enfant africain qui y va, est arraché de son milieu naturel, culturel et linguistique pour toujours. La bonne nouvelle est que tout va très bien comme l'indique cet enfant avec son ardoise d'Amour



Références

Badini, A. (1990). Système éducatif traditionnel moaga (Burkina Faso) et action éducative scolaire (Essai d'une pédagogie de l'oralité) (Thèse de doctorat d'État). Université Charles de Gaule-Lille 3.

Clermont G. et Dembélé M., (2004), Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation : Revue des résultats de recherches, EFA Global Monitoring Report, UNESCO.

Diambomba, M. (1992), Etat des systèmes éducatifs dans les pays francophones en développement, p.119

Gendron, C. et Gagnon, M. (2017). L'éthique en éducation : fondements et orientations actuelles de la recherche. *Éducation et francophonie*, 45(1), 1-13.

Kalamo, A. (2011) *Des déterminants des performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal : cas de l'Inspection Départementale de l'Education de Vélingara dans la région de Kolda*. Mémoire de Master en éducation et formation, FASTEUF/UCAD.

Ki-Zerbo, J. (1972). *Le monde africain noir : histoire et civilisation*. Paris : Hatier.

Ki-Zerbo, J. (2010). *Éducation et développement en Afrique. Cinquante ans de réflexion et d'action*. Ouagadougou : Fondation pour l'Histoire et le Développement endogène de l'Afrique.

Ki-Zerbo, J. (2010). *Éducation et développement en Afrique. Cinquante ans de réflexion et d'action*. Ouagadougou : Fondation pour l'Histoire et le Développement endogène de l'Afrique.

Ndoye, A. K. (2003). Les déterminants du rendement scolaire des filles en Afrique subsaharienne : une revue de la littérature. *Perspectives documentaires en éducation*, N° 59.

Pourtier R. (2010). L'éducation, enjeu majeur de l'Afrique post-indépendances. Cinquante ans d'enseignement en Afrique : un bilan en demi-teinte, *Dans Afrique contemporaine*, 235(3), 101-114

UNESCO (2015). *Rapport Mondial de Suivi sur l'Education pour tous*, UNESCO, Paris.

UNICEF (2008). *Plan de développement pour l'éducation de filles au Sénégal (2009-2011)*.

Yameogo, I. (2021). De l'éthique de l'éducation en Afrique : sur les traces de Joseph Ki-Zerbo. *Éthique en éducation et en formation*, (10), 94–107.

Notes:

- (1) Ce article s'inspire de la communication d' Efua Irene AMENYAH, au Colloque international en distanciel du Brésil : *Résistances Africaines et histoires de vie. La puissance de Mère Afrique à travers les âges déconstruisant le pouvoir colonialiste* (27-28 mai 2022)

Citação/Citation: Amenyah, E. I. (2023) *Les luttes en éducation et les résistances africaines à travers les âges*. *Trivium: Estudos Interdisciplinares* (Ano XV, no.spe.), pp. 64-69.

Recebido em: 10/08/2022
Aprovado em: 23/04/2023